

## Nuit de Noël 2023 : Esaïe 11, 1 à 9 "Le loup et l'agneau"

Les derniers versets de la prophétie que nous avons entendue dans le livre d'Esaïe a de quoi nous interpeller dans notre monde qui ressemble bien souvent à une jungle où l'homme se transforme en loup pour l'homme : dans les temps messianiques, nous affirme le prophète, il y aura une sorte de réconciliation universelle, cosmique : **"le loup habitera avec l'agneau, le léopard se couchera près du chevreau. Le veau et le lionceau seront nourris ensemble, un petit garçon les conduira"**.

L'attente du prophète concerne donc **la création entière**, y compris les animaux, qui sont intégrés dans cette réconciliation de l'univers entier avec Son Créateur. Il y a là une dimension qui nous est rappelée lors de la fête de Noël, notamment par tous les animaux de la Crèche. Cela peut nous sembler anecdotique, mais est pourtant important: nous nous croyons souvent en tant qu'êtres humains les seuls bénéficiaires du salut, tout se passerait entre "l'âme et Dieu" et nous oublions le reste de la Création. Nous faisons ainsi l'impasse sur la place des animaux dans la pensée et l'éthique chrétienne: on rejoint là des préoccupations très concrètes sur le statut de l'animal qui n'est pas qu'une simple chose manipulable à souhait, sur nos responsabilités écologiques, sur la place des animaux dans notre spiritualité...

On aurait tort de croire que nous cédon ainsi à une quelconque mode: **dès les premiers temps du christianisme, il y a des récits un peu merveilleux sur des conversions d'animaux**. Les "actes de l'apôtre Philippe", un texte apocryphe des premiers siècles chrétiens nous raconte que l'apôtre rencontre deux animaux, un **léopard et un chevreau**. Ces deux animaux sont attirés par l'apôtre et par son message, ils sentent leur instinct animal se transformer. Ils se mettent à parler comme des humains et à se dresser sur leurs pattes arrière. Ils demandent même le baptême. Philippe se montre un peu hésitant, mais le léopard va argumenter : *"Dieu veille sur chaque nature, même sur celle des bêtes sauvages, à cause de sa grande miséricorde"*. L'apôtre est convaincu et répond : *"Il faut se rendre à l'évidence: Dieu a visité l'univers par son Christ, incluant dans son dessein non seulement les êtres humains, mais aussi les bêtes et chaque espèce animale. Qui peut raconter sa providence charitable, qu'il nous manifeste sans cesse?"* Un léopard et un chevreau... Ce n'est pas un hasard! Ce sont les deux animaux de la prophétie qui attestent ainsi que Jésus est bien le Messie attendu et que son Royaume de paix a déjà commencé!

L'histoire de ce léopard et de ce chevreau convertis par Philippe est bien entendu une **légende**, mais comme toute légende, elle exprime une vérité profonde et symbolique. Outre la déduction que fait Philippe sur la place de l'animal dans le plan providentiel de Dieu, **cette légende nous parle aussi de l'être humain, et de ses tendances animales...**Le Messie permet à l'homme de "convertir" ses instincts bestiaux, violents, sauvages... L'homme qui reçoit l'Evangile devient aussi "doux qu'un agneau", même si c'est un homme violent et instable...L'Eglise est le lieu où l'instinct animal et l'esprit de vengeance peuvent être surmontés pour une véritable réconciliation accomplie dans la jungle des hommes préfiguration de la réconciliation finale dans le Royaume de Dieu!

Une autre légende nous raconte cela; c'est la **conversion par François d'Assise du loup de Gubbio...** Ecoutons cette légende dans les Fioretti... elle ressemble étrangement à un reportage de télévision sur l'insécurité dans nos villes modernes! *"Au temps où St François demeurait dans la ville de Gubbio, apparut dans la campagne environnante un très grand loup, terrible et féroce, qui dévorait non seulement les animaux, mais aussi les hommes, en sorte que tous les habitants vivaient en grande peur, car il s'approchait souvent de la ville; et tous portaient armés quand ils sortaient des murs, comme s'ils avaient marché au combat; et malgré tout cela, qui le rencontrait seul ne pouvait se défendre de lui. Et par peur de ce loup on en vint au point que personne n'osait plus sortir des murs. C'est pourquoi st François ayant pitié des gens de cette ville, voulut sortir face à ce loup; et ayant fait le signe de la croix, il sortit des murs avec ses compagnons, mettant en Dieu route sa confiance. Et voici que le loup arriva la gueule ouverte à la rencontre de saint François; et s'approchant de lui, st*

*François fit sur lui le signe de la croix, l'appela et lui parla ainsi: "Viens ici, frère loup; je te commande de la part du Christ de ne faire de mal ni à moi ni à personne". Chose admirable! Aussitôt que François eut ainsi parlé, le terrible loup ferma la gueule et cessa de courir; et, au commandement, il vint, paisible comme un agneau se jeter couché aux pieds de st François.*

*Alors st François lui parla ainsi : " Frère loup, tu fais par ici beaucoup de dommages et tu as commis de très grands méfaits, blessant et tuant sans sa permission les créatures de Dieu et non seulement tu as tué et dévoré les bêtes, mais tu as eu l'audace de tuer et de blesser les hommes faits à l'image de Dieu, ce pourquoi tu mérites les fourches comme voleur et assassin très méchant; et tout le monde crie et murmure contre toi et toute cette ville t'a en inimitié. Mais je veux, frère loup, faire la paix entre toi et ceux-ci de telle sorte que tu ne les offenses plus et qu'ils te pardonnent toutes les offenses passées et que ni les hommes, ni les chiens ne te poursuivent plus." Ces paroles dites, le loup, par les mouvements de son corps, de sa queue et de ses oreilles, et en inclinant la tête témoignait qu'il acceptait ce que st François disait et qu'il voulait l'observer.*

*Le loup vécut ensuite deux ans à Gubbio, et il entra familièrement dans les maisons, de porte en porte, sans faire de mal à personne et sans qu'il lui en soit fait; il fut courtoisement nourri par les habitants et quand il allait ainsi par la ville et par les maisons, jamais aucun chien n'aboyait contre lui. Finalement, après deux ans, frère loup mourut de vieillesse, ce dont les habitants eurent grande douleur, car en le voyant aller si paisible par la ville, ils se rappelaient mieux la vertu et la sainteté de st François. A la louange du Christ."*

Presque un conte de Noël, sur **l'apprivoisement de la sauvagerie et de la violence par la douceur du témoin du Christ!** Là, on peut voir comment naît la légende, il semble bien qu'il y ait un arrière-fond historique, plus banal que ce que nous dit l'histoire. St François à Gubbio a converti un brigand de grand chemin, un homme sauvage comme un loup qui s'attaquait aux biens et aux personnes. Il a permis à cet homme de faire la paix avec le village qui le haïssait comme l'ennemi public n°1 et aux gens du village de ne pas se venger, mais de vivre un chemin de pardon. Si on entend bien cette histoire, il n'y a pas que le loup - le brigand- qui a des instincts animaux de violence, les villageois aussi sont pris dans la haine et l'esprit de vengeance. St François ne convertit pas que le loup, mais aussi les gens du village pour leur permettre de vivre de nouvelles relations, pacifiées et heureuses. C'est ainsi que la prophétie d'Esaië se réalise au plein cœur de nos situations de violences quotidiennes! Et la démarche de st François est aussi une prédication en actes, car **ce n'est pas par la force qu'il désarme le brigand, mais par la douceur et le respect: il le considère malgré tous ses crimes comme un frère, et il lui parle non comme à un animal à capturer, mais comme un homme responsable de ses actes!** Là où il n'y aurait eu peut-être que l'escalade de la violence attisant une autre forme de violence, dans une spirale sans fin! St François, par son attitude pacifique, vient rompre cette fatalité, et apporter la paix au village.

N'est-ce pas ce que veut dire aussi dans la prophétie la **figure de l'enfant qui conduit les bêtes sauvages et les apprivoisées vers le Royaume de la paix?** Les premiers chrétiens ont vu dans l'enfant de la Crèche au jour de Noël l'accomplissement de cette prophétie. A Noël en effet, Dieu vient désarmer la violence des hommes par la fragilité d'un enfant nouveau-né; il vient mettre en déroute la fausse puissance humaine par l'impuissance d'un nourrisson. C'est pourquoi, la fête de Noël, par-delà son folklore, est si importante: **Le Très Haut devient le très-bas, le Tout-Puissant se vide de son pouvoir, le Dieu Fort devient un enfant fragile dans les bras de sa mère...** Et c'est ainsi, ainsi seulement et de façon tellement surprenante, qu'il vient nous ôter nos instincts de violence, de puissance, de pouvoir, de rivalité, de supériorité, d'orgueil pour nous ramener à l'esprit d'enfance, d'humilité, de simplicité. Nous sommes tous un peu le loup de la légende, Dieu vient nous apprivoiser, non par la force, mais par la douceur et la tendresse d'un enfant nouveau-né. Si nous accueillons cet Evangile de Noël, nous pourrions en profondeur surmonter nos instincts animaux, pour nous réconcilier avec nous-mêmes et devenir de plus en plus humains, pour nous réconcilier avec les autres et vivre dans une société paisible, prélude de ce Royaume de la réconciliation universelle où il y aura place pour toutes les créatures, y compris les animaux. Michel Cornuz